

„ miner au plutôt à l'amiable, & au gré de
 „ la cour de Pétersbourg, ses différens avec
 „ elle; que même il devoit insister d'autant
 „ plus que la Porte prit ce parti indispensa-
 „ ble, qu'il lui étoit déjà très-onéreux à lui-
 „ même d'avoir tenu cette année une forte
 „ armée sur pied; & qu'il ne se verroit pas
 „ volontiers dans la nécessité de tenir encore
 „ une année ses troupes en campagne „. Cette
 réponse accablante a encore été aggravée par
 la nouvelle que les troupes qu'on avoit fait
 assembler cet été à Sophie & à Ismaël se sont
 revoltées contre leurs chefs, & ont pris la
 fuite en grande partie. Toutes ces circonstan-
 ces défagréables font aisément comprendre que
 la Porte se voyant pressée vivement par deux
 voisins redoutables, & ne pouvant compter
 ni sur ses armées, ni sur aucun secours étran-
 ger, sera obligée d'en passer par tout ce qu'on
 exigera d'elle, afin de prévenir de plus grands
 maux & la ruine totale de l'empire ottoman.

Laisant en attendant à part l'objet princi-
 pal des négociations, la Porte ne néglige au-
 cune occasion de montrer de la déférence pour
 les deux cours impériales, notamment pour
 la Russie; & si les choses en viennent enfin
 à une rupture, l'on ne pourra pas dire que ce
 soit manque d'égards de la part du Grand-
 Seigneur. En voici un nouvel exemple. Un
 navire marchand russe avoit pris sur son bord
 à Livourne environ 300 émigrans, engagés
 pour s'établir à Cherson: ces gens, comme
 la plupart des colons qui vont fonder la puis-
 sance russe sur la Mer-noire, consistant en un